

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 43 (1929)
Heft: 3

Artikel: Reliures armoirées du XVe siècle
Autor: Jéquier, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES SCHWEIZER ARCHIV FÜR HERALDIK ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1929

A° XLIII

N° 3

Verantwortliche Redaktoren: FRÉD.-TH. DUBOIS und W. R. STAEHELIN

Jean de Pury

La Société suisse d'héraldique vient de faire une très grande perte. M. le colonel Jean de Pury, membre honoraire de notre Société, est décédé le 22 mai dernier. C'est lui qui par son appel du 22 décembre 1889 a pris l'initiative de la fondation d'une Société suisse d'héraldique. Il en a été le vice-président, puis, de 1919 à 1925, le président.

Nous présentons à sa famille l'expression de notre profonde sympathie.

Une main amie retracera dans le prochain fascicule des *Archives* la carrière de M. Jean de Pury et son activité dans notre Société.

Reliures armoirées du XV^e siècle

par MICHEL JÉQUIER.

Dans l'ouvrage qu'il vient de consacrer à Rodolphe de Hochberg, M. Ed. Bauer¹⁾ mentionne, au nombre de ses sources manuscrites, les volumes 55 et 56 des *Recettes diverses* (1467) aux Archives de l'Etat de Neuchâtel.

Sous ce titre « Recettes diverses » sont rangés une série de 26 forts volumes in folio, manuscrits portant les Nos 42 à 67 et comprenant les années 1429 à 1490; reliés de gros ais de bois, ils sont recouverts de peau. Les premiers volumes (N° 42 à 55, années 1429—1466), souvent en assez mauvais état, sont recouverts d'une épaisse peau blanche, portant quelques inscriptions à la plume, en lettres gothiques, sans intérêt d'ailleurs pour l'héraldiste.

Mais dès l'année 1466 le type des reliures change. Les ais de bois sont recouverts de veau brun-fauve, et presque chaque volume est orné d'une ou de deux compositions héraldiques dont quelques-unes sont de véritables œuvres d'art.

¹⁾ Négociations et campagnes de Rodolphe de Hochberg (1427—1487), par Ed. Bauer, licencié ès-lettres, archiviste-paléographe. Onzième fascicule du Recueil de Travaux publiés par la Faculté des Lettres. Neuchâtel 1928.

Nous n'avons pas encore ici à faire à l'empreinte au fer chaud, la même sur tous les volumes, telle qu'on la trouve dès le XVI^e siècle. Les reliures des « Recettes diverses » ont été chacune l'objet d'un travail spécial et sont dues à un artiste inconnu, fort habile dessinateur.



Fig. 144.



Fig. 145.



Fig. 146.

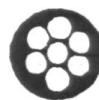


Fig. 147.

Fers employés dans les différentes reliures des « Recettes diverses » de 1466 à 1490. Archives de Neuchâtel.

Malgré les différences de dessin, nous pouvons les classer toutes sous trois types caractéristiques, dont j'ai photographié les meilleurs exemplaires.

Les armoiries, qui occupent presque toute la surface des ais, ont été simplement dessinées à la pointe sur le cuir. Pour mieux faire ressortir les parties importantes du dessin, on a frappé le reste des ais d'une série de très petits cercles



Fig. 148. Reliure aux armes de Rodolphe de Hochberg. Vol. No. 56 des « Recettes diverses ». 1467.

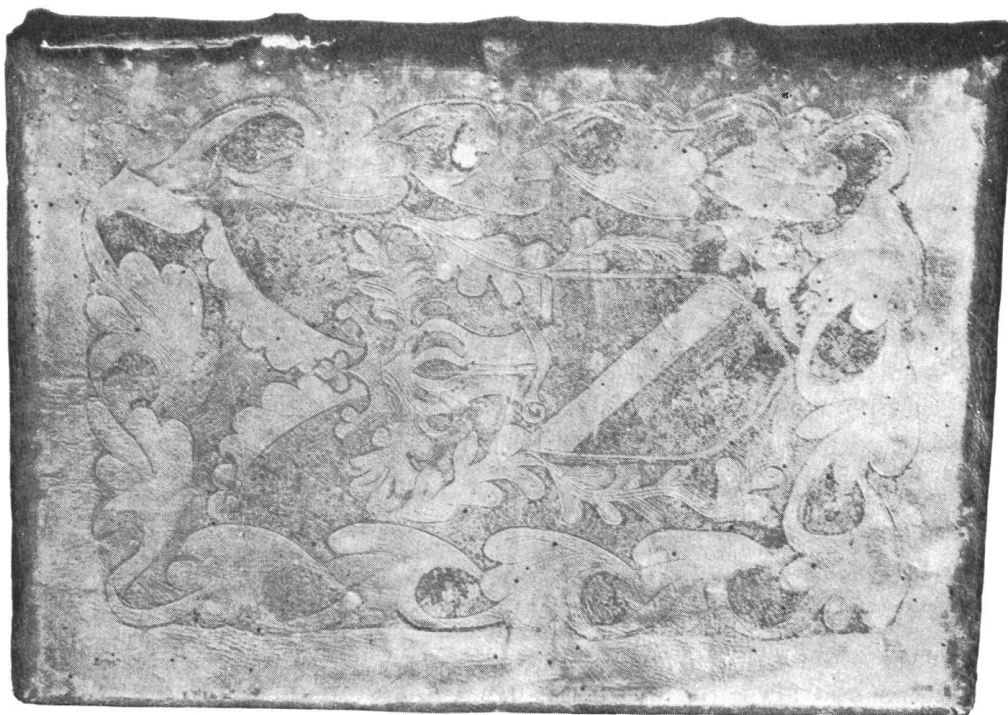


Fig. 149. Reliure aux armes de Rodolphe de Hochberg.
Vol. No. 56 des « Recettes diverses », 1467.

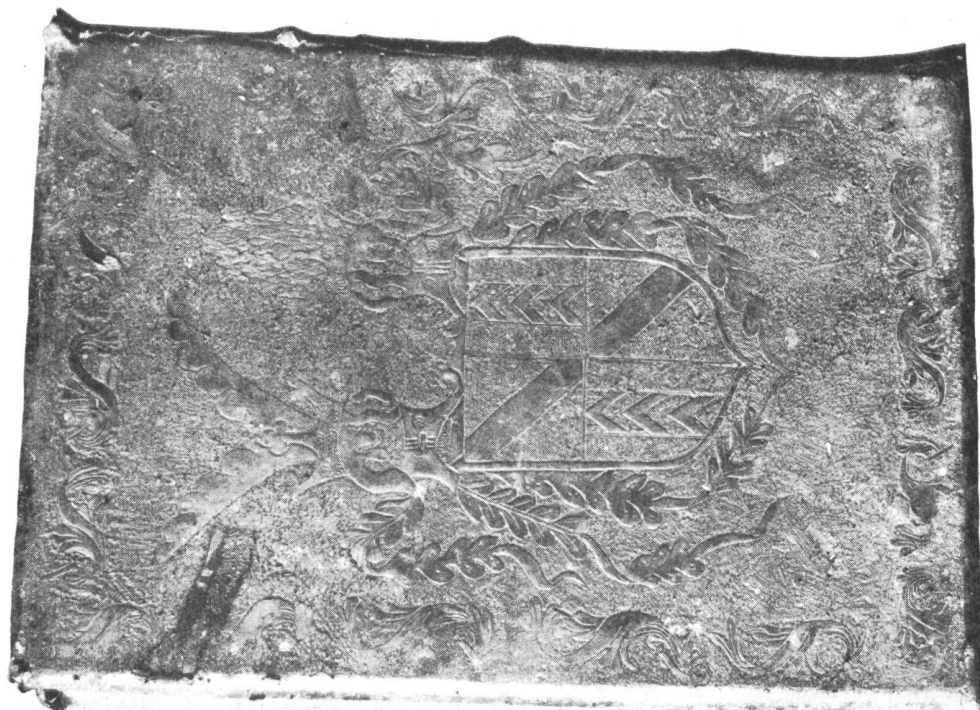


Fig. 150. Reliure aux armes de Rodolphe de Hochberg.
Vol. 58 des « Recettes diverses », 1473—74.

qui rendent le cuir rugueux et donnent à la composition tout son relief. Parfois l'artiste a encadré le tout de volutes plus ou moins gracieuses, gravées selon le même procédé. D'autres fois, l'empreinte d'une série de fers chauds et de filets forme une frise ou un fond autour de l'écu central.

Le relieur à qui nous devons ce travail avait, semble-t-il, un assortiment assez limité de fers, car sur ces douze volumes et sur d'autres encore dont je parlerai plus bas, j'ai relevé les empreintes de quatre fers différents seulement, dont je donne un dessin agrandi.

L'encadrement extérieur est généralement formé d'une frise, frappée avec le fer (fig. 144). Un modèle très fréquent est l'oiseau dans le losange, sorte de grue essorante (fig. 145). Le petit chardon (fig. 146) est beaucoup plus rare et ne se voit que sur un ou deux volumes. La rose (fig. 147) est souvent employée comme ornement dans la couronne, le casque et sur le bord de l'écu; certaines reliures ne portent rien d'autre comme empreinte de fers.



Fig. 151. Cimier des Bade-Hochberg-Neuchâtel. Vol. 60 des « Recettes diverses ». 1467—1473.

Cette simplicité, voire cette absence de motifs accessoires, donne aux armoiries toute leur importance et les fait admirablement ressortir.

Le premier volume de la série armoriée (n° 56) porte sur chacun de ses plats une composition différente. La première est de beaucoup la plus belle et forme un ensemble d'une très noble ordonnance (fig. 148). L'écu écartelé de Bade-Hochberg et de Neuchâtel est incliné, surmonté d'un casque de profil, couronné, avec lambrequins, et pour cimier les deux cornes de bouquetin des Hochberg. Ce dessin, fait de main de maître, constitue un superbe ensemble héraldique. L'encadrement est formé de filets et de frappe des fers mentionnés plus haut.

Nous retrouvons ce même modèle sur quatre autres volumes (57, 60, 61, 62) avec certaines variantes dans l'encadrement. L'ordonnance générale reste cependant la même; plusieurs de ces volumes sont très abîmés.

Sur l'autre ais du même volume, nous voyons une autre composition, de beaucoup moins bon style (fig. 149). L'écu droit et plein de Bade-Hochberg est surmonté d'un casque taré de face, avec couronne, lambrequins et cimier. Le casque est d'un dessin moins élégant et les lambrequins en feuilles de chêne semblent un peu lourds après l'élégante finesse du dessin précédent. L'encadrement est formé de volutes et de frappe de fers. Je donne ici la photographie

du volume n° 58 plutôt que celle du n° 56, ce dernier étant en assez mauvais état. L'ordonnance est la même, mais le n° 58 ne porte aucune empreinte de fer.

Le dernier type de cette série est celui qui ne se trouve que sur le volume n° 59 (1473—1474) (fig. 150). L'écu droit, écartelé de Hochberg et Neuchâtel est surmonté de deux casques affrontés avec couronnes, et lambrequins en feuilles de chêne. Le cimier à dextre est le même que sur les précédentes reliures. Le casque senestre est surmonté d'un cimier de Neuchâtel assez particulier, un bonnet de



Armoiries dessinées sur les différents volumes des « Recettes diverses ». Volumes 57, 67 et 65.

plumes issant de la couronne. Ces plumes sont d'un dessin très fruste, et leur ensemble rappelle le fruit de certains conifères! M. Tripet, dans son ouvrage: *Les armes et les couleurs de Neuchâtel* ne mentionne pas ce cimier parmi ceux portés par la famille de Neuchâtel. S'agit-il d'une fantaisie du relieur, ou d'une déformation du panache de plumes de coq de bruyère que portait le comte Louis?



Armoiries dessinées sur les différents volumes des « Recettes diverses ». Vol. 65 et 63.

Le volume n° 60 (1467—1473) présente une particularité assez curieuse: Le premier plat très éraflé et fatigué porte l'écu incliné, écartelé avec cimier, comme le premier volume (fig. 148). L'autre plat porte l'écu simple avec cimier (voir fig. 149). Entre les cornes de chacun de ces cimiers, nous voyons apparaître le cimier de Neuchâtel qui timidement se combine avec celui des Hochberg (fig. 151). On a d'ailleurs essayé de faire disparaître ce cône écailleux et il n'en reste plus que quelques traces sur ce volume, le seul où j'aie relevé cette naïve fantaisie.

Les autres volumes de la série n'ont plus de ces belles reliures armoriées. Sur la surface unie de ces grands ais en veau on voit seulement des traces d'écriture gothique ou des dates, parfois même un maladroit petit écusson, à la plume, qu'un clerc aura griffonné entre deux écritures.

Voici les quelques dessins que j'y ai relevés :

Tout près des volumes des « Recettes diverses » sont rangés quelques « Journaux de dépenses » dont certains reliés en veau. Deux volumes — ce sont les seuls de cette série — ont leurs reliures richement décorées, sans doute par le même artiste qui enrichit les couvertures des « Recettes diverses », car la facture en est toute semblable et les fers employés sont les mêmes.

Le « Journal de dépenses du Margrave Rodolphe de Hochberg 1477 » porte sur le deuxième plat le même dessin que le volume n^o 59 décrit plus haut (fig. 150).



Fig. 158. Reliure aux armes de Rodolphe de Hochberg. Vol. No. 201. Journal des dépenses. 1478—79.

Un nouveau modèle est celui qui figure sur le « Journal de dépenses 1478—1479 Le Margrave de Hochberg » : Ecu droit, écartelé, avec un casque et le cimier de Hochberg, lambrequins en feuilles de chêne (fig. 158).

Cette composition est très élégante ; le fond est rempli par la frappe répétée de l'oiseau (fig. 145), et entouré de la frise déjà vue plus haut (fig. 144).

Il nous a paru intéressant, au moment où l'attention est attirée sur Rodolphe de Hochberg, de signaler ces quelques reliures armoriées, qui, chose curieuse, ont toutes été exécutées sous son règne. Ni avant lui, ni après lui, les volumes des mêmes séries n'ont été armoriés. C'est donc probablement à son initiative personnelle que nous devons ces oeuvres d'art, monuments fort intéressants de l'héraldique du XV^e siècle.